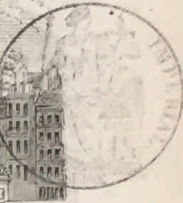


BIBLIOTHÈQUE
DU
SÉNAT.

L'ILLUSTRATION,

JOURNAL UNIVERSEL.

17 DÉCEMBRE 1853.



Ab. pour Paris, 3 mois, 9 fr. — 6 mois, 18 fr. — Un an, 36 fr.
Prix de chaque N°, 75 c. — La collection mensuelle, br., 3 fr.

N° 564 — Vol. XXII. — Bureaux : rue Richelieu, 60.

Ab. pour les dép. — 3 mois, 9 fr. — 6 mois, 18 fr. — Un an, 36 fr.
Ab. pour l'étranger, — 10 fr. — 20 fr. — 40 fr.

SOMMAIRE.

Histoire de la semaine. — Causerie littéraire. — Courrier de Paris. — Côtés d'Asie : Batoun. — Des consommations alimentaires et de l'approvisionnement de Paris. — Notice des émaux, bijoux et objets divers du musée du Louvre, par M. de Laborde, membre de l'Institut. — La Berceuse. — Chronique musicale. — Une visite aux monuments de la Vendée : le château de la Flocellière ; une noce vendéenne. — Les derniers troubadours. — Modes parisiennes. — Le Panopticon de Londres. — Peinture transparente à Riga.

Batoun. — Uniformes de l'armée russe : garde impériale, 1^{re} division d'infanterie. — Le général Baraguay-d'Hilliers se rendant à l'audience du Sultan. — Inauguration du boulevard de Strasbourg, le 10 décembre 1853. — Une noce en Vendée. — Musique. — Peinture transparente exécutée en imitation de vitrail dans une église de Riga. — Rébus.

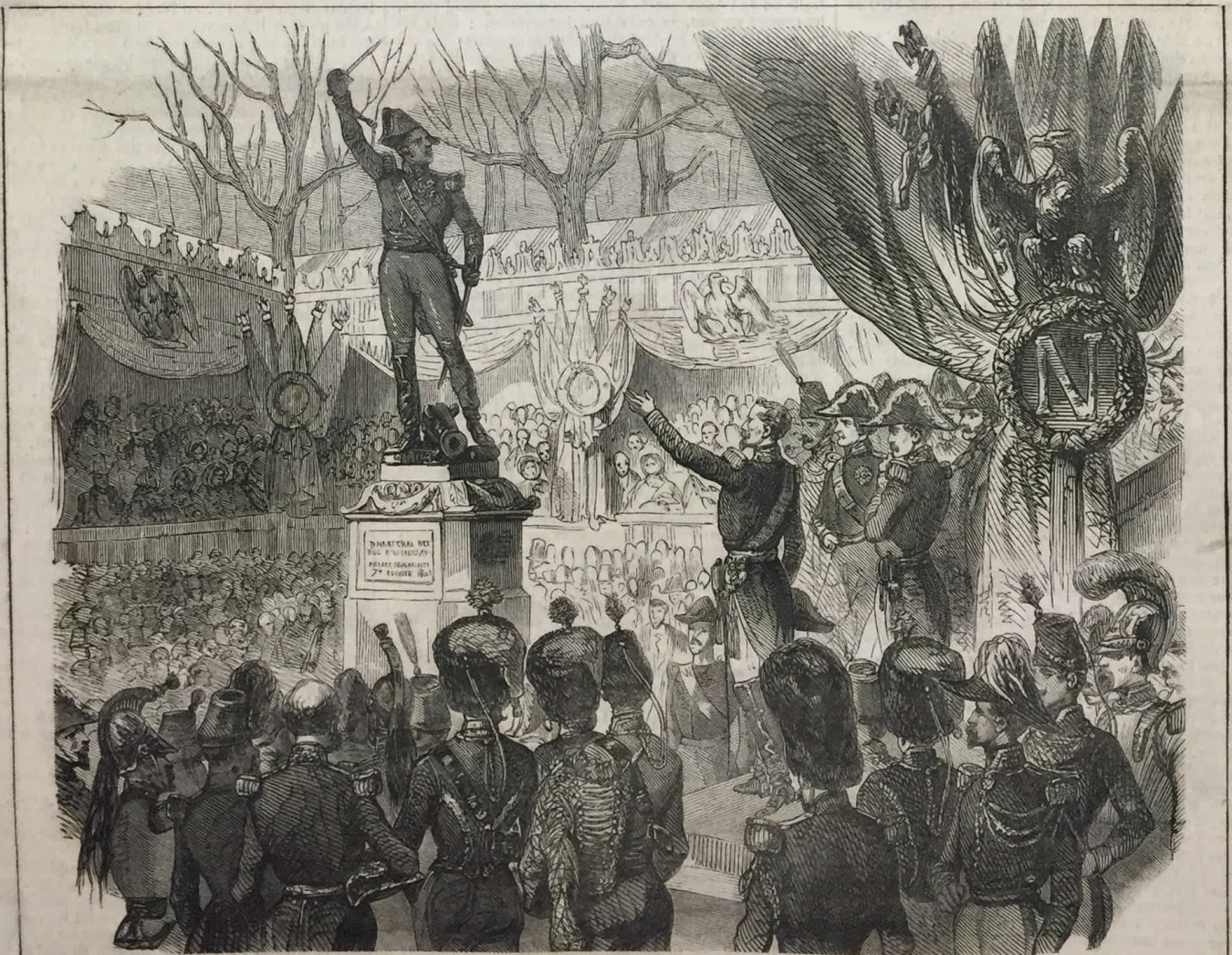
place où il reçut la mort, en vertu d'un arrêt de la Cour des pairs, le 7 décembre 1815.

Histoire de la semaine.

Nous avons d'abord à solder un arriéré de la semaine dernière en rendant compte de l'inauguration de la statue en quelque sorte expiatoire érigée au maréchal Ney sur la

Cette cérémonie a eu lieu en présence des ministres, des membres des grands corps de l'Etat présents à Paris, d'une députation de la ville de Sarrelouis, lieu de naissance du maréchal, et de ses deux fils, MM. le prince de la Moskowa et Edgard Ney, de M. le duc d'Elchingen, sous-officier de dragons, et petit-fils du *Brave des braves*, enfin de M. le comte de Persigny, devenu, comme on sait, petit-gendre de Michel Ney, par son mariage avec la fille du prince de la Moskowa. Des détachements des divers corps de l'armée de

Gravures : Inauguration du monument élevé à la mémoire du maréchal Ney, le 7 décembre 1853. — Coupe du projet d'un hôtel américain, par M. Hector Horeau. — Côtés d'Asie : forteresse de Shefvketil ; vue de



Inauguration du monument élevé à la mémoire du maréchal Ney, le 7 décembre 1853.

AVEC UN NUMERO GRATIS.

Paris formaient le carré autour des témoins de la solennité. M. l'archevêque de Paris, suivi de son clergé, s'est avancé jusqu'au pied de la statue, où on a entonné le *De profundis*. La cérémonie était présidée par le prince Napoléon Bonaparte.

Après la lecture du décret qui a prescrit l'inauguration de la statue, M. le maréchal de Saint-Arnaud, ministre de la guerre, a prononcé un discours dans lequel il a comparé, non sans une certaine analogie effective, le maréchal Ney à Condé et à Turenne, dont l'âme, « émue des divisions de la patrie, » s'était troublée comme la sienne, — discours dans lequel ont fait surtout sensation les passages suivants : « Comme eux, il a fait des fautes ; plus qu'eux, il les a expiées!...

« S'il est un privilège qui appartienne à ces grandes existences liées aux destinées des empires, c'est d'être jugées par leurs services et non par leurs erreurs.

« Leurs services sont à eux. Leurs erreurs sont de l'homme et de son temps...

« Pressés autour de la statue du maréchal Ney, tenons-le pour réhabilité par un de ces décrets tels que les rend celui qui détruit et relève les empires, et se réserve à son heure, par d'éclatants retours, de fixer sur les événements et sur les hommes le jugement de la postérité »

M. Dupin aîné, l'un des défenseurs du maréchal et futur sénateur, prétend-on du moins, a pris à son tour la parole, et insisté surtout sur l'illégalité de la condamnation de son client, jugé contrairement aux termes formels de la Capitulation de Paris. On a retrouvé dans cette harangue toute la verve et le talent procéduriers du grand juriste qui, il y a vingt ans, assure-t-on, demandait la révision du procès de Jésus-Christ, sur sept chefs, *pour vice de formes*.

Après les discours, le défilé a eu lieu, et la députation de Sarrelouis a déposé une couronne d'immortelles au pied de la statue.

Cet ouvrage est de M. Rude.